

de Lyon, pour avoir peint le cloître du couvent, contenant vingt-six histoires, avec la généalogie de saint Dominique.

Le lendemain, 10 août 1615, le maître peintre, Guillaume Rottier, donnait, de même, quittance au P. Jean Portier, de 90 livres tournois, pour avoir « peint et cartellé le plancher et piliers avec leur frize du cloître du couvent ». Enfin, le 7 juillet 1633, le nommé Voubichon, dit Mansillon, reçoit du P. Portier la somme de 75 livres en paiement de la peinture qu'il a faite dans leur église, « dont il se contente (1). »

« Nota, continue l'archiviste du couvent, que cette somme a été payée pour avoir peint la généalogie de S. Dominique (ce qui est apparemment quelque chose qu'on a ajouté à ce qui avait été fait précédemment par Jacques Morry). »

« Nota, dit-il encore, que les susd. peintures, qui représentent l'histoire de la vie de S. Dominique, ont été détruites en 1715 en démolissant une partie de l'ancien couvent pour en construire un neuf. Et, comme il ne paroît pas par nos livres de comptes que nous ayons déboursé de l'argent pour faire faire lesd. peintures, on doit croire qu'ont été faites aux frais du Père Jean Portier au nom duquel, comme payant, ont été passées les susd. quittances. »

24° — Entrée du couvent. « Cette galerie, est-il dit dans la *Légende du plan* (1709-1719), fut construite en 1622. Elle est couverte d'un lambris; les arcs du côté de bise, soutenus par des banques à hauteur d'appui, sont vitrés, et, à chaque extrémité, il y a une porte pour aller dans la cour voisine, et la porte du couvent faite en même temps sur la rue, fut détruite en 1683... En 1683, on fit un portail au-dessus duquel est la statue de saint Dominique placée

---

(1) Inventaire, III, 34 et suiv.